   



**Premier appel à communications**

Colloque inter-universitaire

**ECOLA**

*Premier appel à communications*

**Les langues à l’école, la langue de l’école : rupture ou continuité dans les pratiques enseignantes ?**

 Lucile Cadet, Université Paris 8, SFL, CNRS, UMR 7023

Claire Martinot, Université Paris Sorbonne, ESPE, EA 4509 STIH

Anne Pégaz Paquet, Modyco, CNRS UMR 7114, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

14 & 15 Janvier 2015

Université Paris Sorbonne

Au quotidien, le professeur des écoles a la charge de mener à la fois un enseignement sur et en langue française (désormais FLM pour français langue maternelle), un enseignement de langue vivante étrangère/régionale (LVE/R) et aussi, assez fréquemment, un enseignement de français langue étrangère (FLE) ou de français langue seconde (FLS)/ français langue de scolarisation (FLSco). Ces trois univers linguistiques doivent être gérés concomitamment et s’inscrire au cœur de problématiques appartenant à des champs disciplinaires relativement étanches et portés par des spécialistes des Sciences du langage, de la Didactique des langues et des Sciences de l’Education.

De fait, les langues utilisées à l’école sont diverses : d’un côté, la langue de l’institution produite par les enseignants et les manuels, en langue maternelle et en langue étrangère, d’un autre côté, la langue utilisée par les élèves à l’école, langue officielle du pays, plus ou moins maîtrisée par les élèves, mais aussi les langues utilisées dans les familles, nécessairement présentes dans la pratique des élèves et le plus souvent peu ou pas prises en compte par l’institution.

L’objectif de ce colloque est de faire dialoguer largement les pratiques enseignantes en FLM, FLE, FLS/FLSco et LVE/LR. Il s’agira également d’interroger les différentes variétés de français en usage dans les écoles (langue des enseignants, des enfants ...), du point de vue de l'enseignant et de ses pratiques de classe. Pour que ce colloque permette de confronter des points de vue différents, tant sur le plan conceptuel que méthodologique, et de les dépasser, nous sollicitons deux types de communication : celles qui envisagent comment les liens évoqués ci-dessus peuvent être mis en œuvre, et celles qui envisagent un point de vue très circonscrit (l’enseignement de l’oral en langue étrangère, par exemple). Dans les deux cas, il s’agit bien d’aborder la question de l’enseignement de la/des langues, en partant des pratiques enseignantes.

Quelques thématiques possibles :

* La question de la *maîtrise* de la langue (maternelle) et de la *pratique* d’une langue étrangère ;
* La prise en compte du plurilinguisme des élèves dans l’enseignement de la langue maternelle ou de la langue étrangère choisie dans l’école/la classe ;
* Comment la réflexion métalinguistique induite par l’enseignement/apprentissage d’une nouvelle langue étrangère favorise-t-elle l’enseignement/apprentissage de la langue maternelle ?
* Si l’objectif officiel est de favoriser la compétence métalinguistique des élèves, pourquoi limiter l’enseignement de la langue étrangère à l’anglais et ne pas utiliser l’une des langues familiales pratiquée par un groupe d’élèves de la classe (un parent ou un élève pourrait même devenir le passeur de cette langue) ?
* L’enseignement de l’écrit, de l’oral, de leurs points communs et de leurs divergences.
* La formation linguistique et pédagogique des professeurs des écoles ;
* Le lien entre littérature et fonctionnement de la langue ;
* Quels moyens, quelles approches méthodologiques, sont mis en œuvre pour aider les élèves en grande difficulté face aux enseignements et apprentissages du français ?
* Quels rapprochements existe-t-il entre les problématiques du français langue de scolarisation et du français langue maternelle ?
* Comment, dans l’enseignement du français et des langues, les répertoires linguistiques des élèves sont-ils abordés ?
* A-t-on intérêt à privilégier l’oral ? Doit-on distinguer les objectifs d’apprentissage entre langue écrite et langue parlée ?

L’objectif est également de renforcer le lien entre le monde du premier degré et celui de la recherche universitaire, afin de faire en sorte que le travail de terrain, au contact des enfants, s’alimente des résultats de la recherche, et à l’inverse, que les résultats de la recherche, en Linguistique, Sciences des textes, Didactique des langues, Sciences de l’éducation, Sociologie puissent s’appuyer sur le contact avec le terrain.

Ce colloque, qui donnera lieu à la publication d’un ouvrage collectif, aura donc aussi pour ambition de poser les bases d’un projet de recherche-action, auquel nous souhaitons associer, entre autres, les Universités de Paris Sorbonne, Paris 8, Paris Ouest Nanterre la Défense, les ESPE de Paris, Créteil et Versailles.

**Modalités de soumission et informations matérielles :**

Les propositions de communication sont à adresser au format .doc ou .docx à l’adresse suivante : **Ecola2015@gmail.com**

Chaque proposition comportera 500 mots dont 10 références bibliographiques au maximum.

Elle sera évaluée de façon anonyme par deux évaluateurs du comité scientifique.

Date limite de soumission des propositions : 15 mai 2014

Notification de l’acceptation : 15 juillet 2014

Le fichier de la proposition (anonymée) doit impérativement être accompagné d’un deuxième fichier comportant les coordonnées complètes et actualisées de l’auteur (Statut professionnel / Institution de rattachement / Adresse postale personnelle / Téléphone personnel / Adresse électronique / Éventuelle page web).

Le format des interventions sera précisé ultérieurement, de même que les conférences et tables rondes.

Frais d’inscription : 40€ (15€ étudiants), incluant les pauses et le programme.

**Comité scientifique**

Nathalie Auger (Université Montpellier 3)

Marie-Madeleine Bertucci (Université de Cergy-Pontoise, ESPE)

Violaine Bigot (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)

Marie-France Bishop (Université Cergy-Pontoise, ESPE)

Didier Bottineau (CNRS Modyco, UMR 7114, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Josiane Boutet (Université Paris Sorbonne, ESPE)

Emmanuelle Canut (Université de Lorraine)

Jean-Louis Chiss (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)

Elisabeth Champseix (UPEC)

Bertrand Daunay (Université Lille 3)

Jacques David (Université de Cergy-Pontoise, ESPE)

Stéphanie Galligani (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)

Sonia Gerolimich (Université de Udine)

Emmanuelle Guérin (Université d’Orléans)

Heather Hilton (Université Lumière Lyon 2)

Greta Komur (Université de Haute Alsace-Mulhouse)

Jean-Rémy Lapaire (Université Montaigne-Bordeaux 3)

Ewa Lenart (Université Paris 8)

Dominique Macaire (Université Nancy 2)

Corinne Marchois  (Ministère Education Nationale)

Jean-Marc Mangiante (Université d’Artois)

Brigitte Marin (UPEC, ESPE)

Jean-Paul Narcy-Combes (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)

Sylvie Plane (Université Paris Sorbonne, ESPE)

Christiane Préneron (CNRS Modyco, UMR 7114, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Elisabeth Richard (Université Rennes 2)

Valérie Spaeth (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)

Marion Tellier (Université Aix-Marseille)

Olga Theophanou (Université Toulouse 2-Le Mirail)

Thao Huong Tran-Minh (Université de l’Alberta)

Marzena Watorek (Université Paris 8)